CHAPITRE IV.

Caractères de l'abâtardissement des Indigènes de l'Amérique.

Les premiers Espagnols qui allèrent en Amérique, débarquèrent, comme on fait, dans l'isle de St. Domingue qui se nommoit alors Hayti: ils furent bien surpris d'y trouver des hommes dont l'indolence & la paresse formoient le caractère dominant, qui étoient simples & sans ambition, qui ne s'occupoient pas du lendemain: après avoir mangé & dansé une partie du jour, ils passoient le reste du temps à dormir: le plus grand nombre n'avoit ni esprit, ni mémoire. Ils étoient presque nus, & s'environnoient souvent de Tabac. (*)

L'étonnement augmenta, lorsqu'en pénétrant plus avant dans le nouveau Monde on vit que tous les Américains étoient imberbes, que tout leur corps étoit dépilé comme celui des Eunuques, qu'ils paroissoient presque insensibles en amour, qu'ils avoient du lait, ou une espèce de substance laiteuse dans leurs mamelles, qu'ils ne pouvoient ni soulever, ni porter des fardeaux. La surprise augmenta encore, lorsqu'on s'aperçut malheureusement que les hommes & les femmes y étoient atteints du mal vénérien. On avoit

(*) Tel est le Portrait que le Pere Touron donne de ces Indiens, dans son *Histoire générale de l'Amérique*, qui vient de paroître.